Insee

Mesurer pour comprendre

SOUS EMBARGO
JUSQU'AU 8 janvier à 00h

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 7 janvier 2015

L'Insee publie une étude menée avec le SoeS sur la vulnérabilité énergétique

« Loin des pôles urbains, chauffage et carburant pèsent fortement dans le budget »

L'étude publiée aujourd'hui par l'Insee estime que 22% des ménages sont en situation de vulnérabilité énergétique, pour le chauffage et l'eau et/ou pour les déplacements quotidiens en voiture.
Elle permet également de mesurer les disparités territoriales et d'observer l'importance du climat ainsi que de l'éloignement des pôles urbains dans les situations de vulnérabilité énergétique.

On parle de **vulnérabilité énergétique** pour désigner la situation d'un ménage pour lequel le poste de dépenses énergétiques « contraintes » (chauffage, eau chaude et déplacements) représente une part importante de ses ressources, mesurée par le « taux d'effort énergétique ».
Le seuil de taux d'effort énergétique (dépenses énergétiques « contraintes » rapportées aux ressources du ménage) au-dessus duquel un ménage est dit en situation de vulnérabilité énergétique est de 8% pour le logement et de 4,5% pour les déplacements.

La moitié des ménages éloignés des pôles urbains est vulnérable sur le plan énergétique

La part des ménages en situation de vulnérabilité énergétique varie fortement selon le lieu de résidence : elle est relativement faible au sein des pôles urbains (13,8% pour les grands pôles, 24,0% pour les moyens et petits) mais augmente fortement lorsqu'on s'en éloigne. Dès la couronne périurbaine, la part des ménages vulnérables dépasse en moyenne 30%.
Les zones les moins vulnérables ne sont pas nécessairement les plus riches. Ainsi, les revenus sont en moyenne moins élevés dans les pôles urbains que dans les couronnes, mais cette relative faiblesse y est compensée par des factures énergétiques moins importantes, tant pour le chauffage du logement que pour le carburant. Dans les zones très éloignées des pôles, situées hors des aires urbaines, les ménages cumulent des revenus en moyenne plus bas et des dépenses énergétiques plus élevées.

Les personnes seules et les moins de 30 ans particulièrement concernés

Environ 1/3 des personnes seules, 43,1% des ménages dont la personne de référence a moins de 30 ans sont en situation de vulnérabilité énergétique, contre **21,1% des ménages retraités**.

Parmi les actifs, les **ouvriers** sont les plus vulnérables (26,8%).

La surface et le combustible du logement jouent fortement sur le risque de vulnérabilité

La proportion de ménages ayant de fortes dépenses énergétiques liées au logement, relativement à leurs revenus, est de **26,8% lorsqu'ils occupent un logement de moins de 25m^2** (ménages plus souvent modestes) et de **24,1% dans des logements de plus de 150m^2** (logements plus coûteux à chauffer) contre 16% pour des ménages vivant dans des surfaces intermédiaires.

Les ménages se chauffant au fioul sont les plus nombreux à être vulnérables (38,2% contre 13,2% de ceux se chauffant à l'électricité).
Le mode de chauffage pour lequel la population est le plus souvent vulnérable est toutefois le **gaz en bouteille** (42,4%). Le **bois** et le **gaz de ville** sont les modes de chauffage pour lesquels la population est le moins vulnérable, y compris pour les ménages vivant sous le seuil de pauvreté.

La vulnérabilité énergétique liée aux déplacements augmente en s'éloignant des pôles

Les **5 régions les plus exposées** à la vulnérabilité énergétique liée aux déplacements sont l'Auvergne (16,0%), la Champagne-Ardenne (16,0%), la Picardie (16,1%), le Limousin (17,5%) et surtout la Corse (28,0%) ; les **quatre les moins exposées** sont l'Ile-de-France (3,0%), le Nord-Pas-de-Calais (7,4%), PACA (7,7%) et l'Alsace (7,8%).

Le risque de vulnérabilité énergétique liée aux déplacements contraints est **faible dans les pôles urbains** (4,3% dans les grands pôles, 6,9% dans les moyens et petits) mais bien plus élevé dans les zones éloignées.

700 000 ménages vulnérables à la fois pour le logement et le carburant

2,6% des ménages français ont une consommation énergétique contrainte très élevée tant pour le logement que pour les déplacements.

Les **moins de 30 ans** sont les plus exposés à cette situation (7,8% contre 1,2% pour les 60 ans ou plus). La catégorie socioprofessionnelle joue aussi : les **agriculteurs** et les **chômeurs et inactifs** sont les plus concernés (11,6% et 9,8% contre 0,9% pour les cadres et professions intellectuelles supérieures).

Cette étude sur la vulnérabilité énergétique est déclinée dans plusieurs régions :

Centre http://www.insee.fr/fr/regions/centre/default.asp
Contact : ☎ 02 38 69 53 58

Lorraine http://www.insee.fr/fr/regions/lor/default.asp
Contact : ☎ 03 83 91 85 19

Pays de la Loire http://www.insee.fr/fr/regions/pays-de-la-loire/default.asp
Contact : ☎ 02 40 41 75 89

Bretagne http://www.insee.fr/fr/regions/bretagne/default.asp
Contact : ☎ 02 99 29 33 95

Poitou-Charentes http://www.insee.fr/fr/regions/poitou-charentes/default.asp
Contact : ☎ 05 49 30 00 30

Limousin http://www.insee.fr/fr/regions/limousin/default.asp
Contact : ☎ 05 55 45 20 18

Ile-de-France http://www.insee.fr/fr/regions/idf/default.asp
Contact : ☎ 01 30 96 90 51